

Livres

Yves Rousseau, Michel Coulombe et Yves Rousseau

Volume 8, numéro 2, novembre 1988, janvier 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34332ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rousseau, Y., Coulombe, M. & Rousseau, Y. (1988). Compte rendu de [Livres]. *Ciné-Bulles*, 8(2), 52–53.



- Olivier-René VEILLON, **le Cinéma américain, les années quatre-vingt**. Paris, Éditions du Seuil, Collection Point-Virgule, 1988. 253 p.

— RIEN NE SERT DE COURIR...

Ce livre est le troisième d'une série du même auteur sur le cinéma américain. Il achève un tour d'horizon amorcé par les années 30 et les années 50. Veillon a-t-il écrit son livre trop tard ou trop tôt? Trop tôt parce qu'à ma connaissance les années 80 ne sont pas terminées et trop tard parce qu'un bon tiers des cinéastes traités dans son bouquin ont fait leurs films les plus marquants dans les années 60 et 70, et certains d'entre eux n'ont même pas tourné pendant la décennie 80. Que viennent faire (indépendamment de la valeur de leurs films) Roger Corman, Robert Mulligan, Sam Peckinpah ou Don Siegel dans cette décennie? Surtout si Olivier-René Veillon omet John Landis, Joe Dante, John Carpenter ou Rob Reiner?

Veillon se rachète par quelques analyses des oeuvres retenues à son panthéon des années 80. Filmographies et illustrations sont à la hauteur, sans plus. La note de passage, tout juste.

— Yves Rousseau ■

- Freddy BUACHE, **le Cinéma français des années 60**. Lausanne, 5 Continents/Hatier, Collection Bibliothèque du cinéma, 1987. 191 p.

— LE CINÉMA QUÉBÉCOIS EN ARRACHE (ENCORE UNE FOIS)

Moins de 200 pages, c'est bien peu pour cerner une décennie aussi riche du cinéma français. Pourtant, Freddy Buache réussit à mettre en perspective la plupart des cinéastes importants de

l'époque tout en nous rappelant qu'il n'y avait pas que les trois mousquetaires (Godard, Chabrol, Truffaut, Rohmer). Ni marxiste, ni auteuriste, son postulat de base est historique et social. La révolution esthétique de la Nouvelle Vague s'est imposée grâce à la fêlure provoquée dans la société française par la guerre d'Algérie, une autre esthétique s'amorce avec mai 1968, mettant un terme historique à l'expérience de la Nouvelle Vague. Les années 60 pour Buache, c'est donc 1958-1968. En fin de volume, Buache propose une liste des films essentiels de cette période à l'échelle mondiale. Il mentionne **Seul ou avec d'autres** mais l'attribue à Michel Brault(!!!) et oublie les films de Jutra, Groulx et Lefebvre, qui ont exercé une influence non négligeable sur le cinéma français de l'époque.

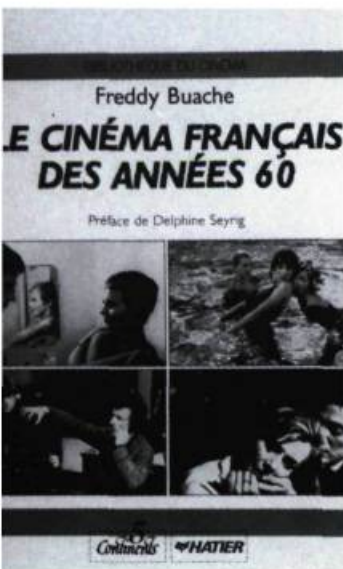
— Yves Rousseau ■

- Sous la direction de René PRÉDAL, **900 cinéastes français d'aujourd'hui**. Paris, Éditions du Cerf, Collection 7^e Art, 1988. 515 p.

— PETITES-FILLES DES FRÈRES LUMIÈRE

Les ouvrages sur le cinéma français sont nombreux. On ne les compte plus. Tout de même, on a vite fait d'être persuadé que ce nouveau dictionnaire, paru dans la Collection 7^e Art (dirigée par l'infatigable Guy Hennebelle qui voit, avec beaucoup de rigueur, à maintenir les hauts standards de qualité de CinémAction), ne fait pas double emploi avec les ouvrages de référence qui l'ont précédé. On y trouve les 900 réalisateurs français qui ont signé au moins un long métrage sorti commercialement depuis 1971. Ce critère très précis ne change rien pour les Godard, Chabrol et autres bonzes qui, de toute manière, se trouveraient dans un dictionnaire du cinéma français de type conventionnel, mais il écarte les Cocteau, Renoir et compagnie dont l'oeuvre appartient au passé et ce, au profit des Olivier Assayas, Arielle Dombasle et autres qui font leurs premières armes.

René Prédal, qui dirige la publication de cet ouvrage non illustré, signe lui-même 500 fiches. Si cela sent parfois le travail effectué en vitesse (des courtes notes à la limite du style télégraphique, des réalisateurs qui ne sont là que parce qu'on s'est juré de respecter la règle de l'exhaus-



tivité, un nombre surprenant de réalisateurs pour lesquels on ne peut donner le lieu et l'année de naissance), il faut reconnaître que ce dictionnaire constitue une somme impressionnante de renseignements (ne serait-ce que de rassembler, dans un même livre, 900 filmographies) et qu'on sait s'y montrer critique à l'égard des cinéastes (René Prédal dit de David Hamilton qu'il a eu une « conception de Prismic de la beauté » et Michel Cieutat de Jean-Jacques Beineix qu'il est « de tous les cinéastes de sa génération celui dont on peut attendre le plus et craindre le pire »). À consulter ce dictionnaire, on en vient rapidement à se dire qu'on mettrait bien de côté les articles sur Armand Isnard, Daniel Colas et Claude Vajda pour avoir droit à une analyse un peu plus fouillée des oeuvres de Bresson, Rohmer ou Varda, décrites en moins de deux pages. Dans un tout autre ordre d'idées, il est intéressant de noter que 88 femmes font l'objet d'un article et que, le plus souvent, leurs filmographies sont assez brèves. Il semble bien que les petites-filles des frères Lumière soient encore peu nombreuses.

— Michel Coulombe ■

■ Jean-Claude BIETTE, **la Poétique des auteurs**. Paris, Cahiers du cinéma, Collection Écrits, 1988. 158 p.

— ON A COURS D'HISTOIRE CHEZ BIETTE

Voilà de la belle, de la bonne, de la grande critique de cinéma, qui sait plonger dans l'aquarium qu'est un film pour en repêcher la spécificité. Biette ne se contente pas d'encenser le traditionnel panthéon des auteurs des années 50, terrain sûr et balisé s'il en est un. Les films d'aujourd'hui dialoguent avec ceux du passé par le biais de fulgurantes ellipses. Un western contemporain conduit au **Bounty** de 1935 puis à **L'Homme qui rétrécit** (1957) de Jack Arnold. L'art du faux-raccord révélateur appliqué à la critique de films, où chaque oeuvre appelle ses clés : pas tant la photo que la lumière, pas tant l'acteur que le personnage. Et surtout, une écriture très belle, où passe quelque chose de l'émotion que suscite une rencontre avec Mizoguchi, Tourneur, Sirk, Fuller ou Rossellini. Oui, de la grande critique.

— Yves Rousseau ■



Événements

Rendez-vous du cinéma québécois

Dates: 3 au 11 février 1989

Lieux: Cinémathèque québécoise et Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Montréal

Cadre et lumière

Réflexion sur le cinéma et la photographie

(Stage organisé par l'Association des cinémas parallèles du Québec et la Fédération québécoise du loisir photographique)

- Dates: 24, 25 et 26 février 1989

Lieux: Cinémathèque québécoise et Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Montréal

- Dates: 10, 11 et 12 mars 1989

Lieux: Musée Pierre Boucher et salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph, Trois-Rivières

- Dates: 31 mars, 1^{er} et 2 avril 1989

Lieu: Auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, Québec

Semaine du cinéma québécois

Dates: 13 au 19 février 1989

Lieu: Salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph, Trois-Rivières

Festival international du jeune cinéma

Dates: 28 février au 5 mars 1989

Lieux: Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Cinéma parallèle et Institut Goethe, Montréal

Festival international du film sur l'art

Dates: 7 au 12 mars 1989

Lieux: Cinémathèque québécoise, Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau et Musée des Beaux-Arts, Montréal

Vues d'Afrique: Images de femmes

Section: Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou

Dates: 24 au 30 avril 1989

Lieux: Cinémathèque québécoise et Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Montréal



dictionnaire établi sous la direction de René Prédal

900
cinéastes français
d'aujourd'hui

erf • Télérama